
 COPIE DE LA LETTRE

X

D E

MONSEIGNEUR L'ARCHÉVÊQUE D'AUCH ,

AUX DISTRICTS.

J'APPRENDS, MESSIEURS, que les lettres pour les Electeurs sont envoyées dans tous les Districts. Ma conscience m'oblige & mon attachement pour vous m'engage à vous prier de considérer les suites de cette étonnante entreprise. Vous savez, MESSIEURS, que l'Eglise est l'assemblée des fideles. *sous la conduite des Pasteurs légitimes.* Pour être dans l'Eglise, il faut donc être sous l'autorité des Pasteurs légitimes.

Nous sommes des Pasteurs légitimes, moi & les Curés qu'on veut remplacer. Donc ceux qu'on mettra à notre place ne le feront pas. Ils seront des intrus, des schismatiques, des voleurs, suivant l'expression de Jesus-Christ & de l'Eglise. Donc ceux qui les introduiront, ceux qui les éliront & tous ceux qui y coopéreront, seront pareillement schismatiques & se déclareront les ennemis & les persécuteurs de l'Eglise. Il n'y a rien là d'exagéré, MESSIEURS; ce ne sont pas des mots vuides de sens. Hors de l'Eglise,



il n'y a point de salut, & c'est se mettre volontai-
 rement hors de l'Eglise, que de se ranger sous la con-
 duite des Prêtres schismatiques, après avoir chassé les
 Pasteurs légitimes. X

Envain, diroit-on, MESSIEURS, que nous som-
 mes censés avoir donné notre démission, par le refus
 que nous avons fait de prêter le serment civique pu-
 rement & simplement. Nous n'avons pas donné no-
 tre démission; nous ne la donnerons pas. Ce n'est pas
 lorsqu'il faut défendre la foi que nous fuirons honteu-
 sement. Nous sommes, dit-on, censés avoir donné
 notre démission. Qui l'a reçue cette démission? Ne
 fait-on pas que l'autorité qui nous a institués,
 peut seule nous destituer? Nous sommes censés avoir
 donné notre démission. Misérable chicane! honteux
 abus des mots! Croit-on donc, avec des phrases,
 se jouer des choses les plus sacrées, disposer des
 titres les plus solennels, dépouiller les Ministres de
 Jesus-Christ d'une autorité qu'ils ne tiennent que de
 lui, qu'ils exercent en son nom & par ses ordres, &
 dont ils ne sont point comptables aux hommes? Non,
 non, MESSIEURS, il n'y a que ceux qui veulent
 se tromper qui fassent semblant de croire que nous
 ayons renoncé à notre état & donné notre démission.
 Mais, malheur à ceux qui veulent se tromper, ils ne
 trompent pas Dieu. Allons proptement à la consé-
 quence, MESSIEURS, une énorme faute a été
 commise en convoquant les Électeurs. Je suis obligé

de le dire, & c'est au nom de Jesus-Christ & de l'Eglise que je le dis. Il vous fera glorieux d'en empêcher les suites. Il en est temps encore ; mais si cette scandaleuse convocation n'est pas révoquée, ceux qui l'ont faite, ceux qui y ont coopéré, deviennent responsables de tous les crimes, de toutes les profanations, des sacrilèges innombrables qui seront les suites du schisme que l'on introduit. Vous aurez déchiré l'Eglise & rompu l'unité. Vous entraînerez après vous dans un malheur éternel des millions d'ames, qui vous reprocheront leurs pertes. Le schisme va commencer : quand finira-t-il ? Vous voudrez en vain l'arrêter, vous n'en ferez pas les maîtres. Ah ! MESSIEURS, ayez pitié de vos ames, ayez pitié de tant de Fidèles, vos concitoyens & vos parens, que vous plongez, les uns dans la plus amere douleur, les autres dans l'erreur la plus funeste. Vous ont-ils donné leur confiance pour en faire un si déplorable usage ? Soyez, MESSIEURS, comme vous l'avez toujours été, des hommes vraiment libres, c'est-à-dire, des hommes qui ne sacrifient pas leur conscience & leurs lumières aux ordres de l'autorité. Soyez de vrais Chrétiens, c'est-à-dire, des hommes bien persuadés qu'il ne sert de rien de gagner tout l'univers, si l'on vient à perdre son ame.

J'ai dû vous parler clairement & fortement, parce que je vous suis sincèrement attaché, parce que vous êtes dans le plus grand danger de vous perdre, parce qu'étant votre Evêque, je dois rendre compte de vos

(4)

ames. Le temps presse , une généreuse résolution de
votre part , va consoler l'Eglise & nous rendre la
paix.

Agréez , MESSIEURS , l'affurance de tous les
sentimens avec lesquels j'ai l'honneur d'être.



Votre très-humble & très-
obéissant serviteur.